DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE BAIE-COMEAU—22 F

Le territoire inscrit dans la feuille de Baie-Comeau fait partie de la moyenne-Côte-Nord. Etant donné la rudesse du milieu naturel dans cette région les possibilités récréatives prennent un caractère extensif surtout.

Le Bouclier canadien domine presqu'entièrement la physiographie du territoire. C'est un ensemble de formations rocheuses très anciennes (précambriennes) présentant une topographie de montagnes arrondies et de dépressions plus ou moins colmatées de dépôts meubles, d'origine glaciaire. L'altitude générale varie entre 1 200 et 1 600 pi s'abaissant parfois abruptement aux abords des vallées importantes. Un grand secteur plat, mal drainé et couvert de dépôts meubles se distingue à l'embouchure des rivières Manicouagan et aux-Outardes; il s'agit probablement des deltas coalescents formés par ces deux rivières.

L'ampleur du débit des cours d'eau et un grand nombre de lacs caractérisent l'hydrographie. Trois cours d'eau importants, les rivières Manicouagan, aux-Outardes et Betsiamites, ont fait l'objet de plusiers aménagements hydroélectriques majeurs. A part les nombreux lacs et les grandes rivières coupées de lacs réservoirs étendus, il existe un troisième élément hydrographique majeur, le fleuve Saint-Laurent qui, par sa largeur (50 milles), sa salinité et le jeu de ses marées prend un caractère marin bien marqué.

La forêt boréale composée surtout d'épinette noire et de sapin baumier, domine le paysage végétal. Ce sont là des essences de bonne valeur commerciale et une végétation broussailleuse peu attrayante et difficilement pénétrable couvre maintenant des zones d'anciennes coupes de bois.

CLIMAT

Le climat est de type continental humide et frais, exempt de saison sèche. Les maxima moyens d'été dépassent 60° F atteignant même 70 pour le mois de juillet; ces températures se classent comme assez fraîches pour la pratique des sports nautiques étant donné la température voisine de 40° durant la nuit. L'eau froide dans le fleuve et même dans les lacs n'est guère invitante pour la baignade. Il pleut presqu'un jour sur trois durant l'été, et l'on compte de 10 à 20 jours de brouillard par mois au bord du fleuve, ce qui limite dans une certaine mesure le potentiel panoramique de la côte.

L'hiver, avec des maxima inférieurs à 32° F, se prolonge de décembre à mars et s'avère très rigoureux, surtout quand on s'éloigne du fleuve. Les précipitations de neige sont abondantes (plus de 100 po) et la saison de ski peut durer jusqu'en avril.

Le passage relativement brusque de l'hiver à l'été occasionne une fonte rapide des neiges et des crues importantes, parfois destructrices. Par contre, la saison automnale est assez prolongée et les mois de septembre et d'octobre, avec des temps clairs et frais, conviennent bien à la chasse.

Bref, c'est là un climat assez hostile à la récréation en plein air. L'été est court et frais; l'hiver, bien qu suffisamment neigeux, s'avère particulièrement rigoureux pour la pratique des sports d'extérieur et les jours sont courts. C'est pourquoi on pense que le territoire convient plutôt pour les activités extensives, telles que la chasse et la pêche.

GIBIER ET POISSON

Territoire forestier à peu près vide d'hommes et très éloigné des foyers de population actuelle, la région recèle encore du gibier en abondance; l'orignal et l'ours constituent sans doute les principaux trophées de chasse qu'on puisse espérer en rapporter.

Les chances de captures sont excellentes pour la truite mouchetée, bonnes pour la truite grise, le brochet et la ouananiche et passables pour la truite rouge. La pêche du saumon est aussi fructueuse dans quelques rivières (dont la rivière aux Anglais).

La cueillette des crustacés et des mollusques se pratique au fleuve, notamment dans l'Ansé à la Peinture de la péninsule Manicouagan.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Le peuplement, très limité, se confine presqu'entièrement au bord du fleuve dans le petities villes de Baie-Comeau et Haute-Rive. Il n'y a que quelques villages ouvriers aux environs des grand barrages et quelques camps de bûcherons. Les Indiens qui occupaient autrefois le territoire sont maintenant regroupés sur une réserve (Papinachois) entre les rivières aux Rosiers et Betsiamites. Les environs de Ruisseau Vert et de Chute-aux-Outardes ont fait l'objet d'une colonisation agricole vers les années 30, mais les résultats ont été maigres et le paysage rural y est plutôt décevant.

En dépit de cette absence quasi-totale de population à l'intérieur des terres, l'homme y laisse déjà une forte empréntе: les grands ouvrages hydroélectriques et les immenses lacs qu'il a créé sont des exemples frappants de l'action humaine. La réalisation de ces travaux gigantesques s'ajoutant à l'exploitation forestière et à l'activité des clubs de chasse et de pêche a nécessité l'ouverture de plusieurs routes dans cette immensité boisée. Le réseau routier cependant est loin d'être dense et intégré et de grands territoires dans les nord sont encore inaccessibles en automobile. Il n'y a de fait que trois grandes routes qui partent de la 15 du bord du fleuve pour remonter vers les barrages en se ramifiant quelque peu pour les besoins de l'exploitation forestière.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

L'ensemble du territoire se prête plutôt à des activités récréatives extensives comme la chasse et la pêche, compte tenu des limitation climatiques.

Les attractions ponctuelles susceptibles d'une utilisation récréative intensive ne sont pas pourtant absentes de ce rude milieu. Des oeuvres géniales tels que les grands complexes hydroélectriques attirent les visiteurs. On compte deux de ces manifestations sur la rivière Manicouagan, deux sur la rivière aux-Outardes et deux sur la Betsiamites; chacune de ces installations est de classe 2 ou 3. Il faut également traverser le territoire de la feuille pour parvenir au plus grand barrage à voutes multiples au monde, Manic 5. Au chapitre des attraits anthropiques figure une dalle de bois à pâte longue de 12 milles et visible en plusieurs endroits entre la Manicouagan et Baie-Comeau.

Le potentiel de ski est aussi très intéressant en dépit de la rigueur excessive des hivers. Une saison prolongée, des précipitations neigeuses suffisantes et des dénivellations convenables, supérieures à 500 pi et assez nombreuses justifient des possibilités non négligeables. Telle est une zone 2SV tout près de Labrieville-Sud.

La région est loin d'être dépourvue d'intérêt panoramique. Un paysage accidenté parsemé de points d'eau s'avère toujours intéressant pour la promenade. La côte du fleuve se distingue particulièrement à ce chapitrè ainsi, à l'anse Saint-Pancrace, on peut observer par temps clair la muraille rocheuse des Chics-Chocs se découpant à 60 milles de là sur la rive sud.

Tous les points d'eau sur la feuille souffrent du problème de l'eau froide qui abaisse leur cote. Les lacs se prêtent cependant assez bien à l'établissement de chalets même si l'arrière-plage a parfois tendance à être en pente forte. Plusieurs plages intéressantes notamment sur les lacs Roy, Amariton et Aux-Brochets semblent offrir les plus belles possibilités.

Un potentiel beaucoup plus faible caractérise les réservoirs: tantôt des zones d'arbres ennoyés sur les bords et, plus souvent, des rivages rocheux abrupts s'opposent à des aménagements intensifs. Les dimensions des réservoirs les rendent quelque peu dangereux pour le canotage. Néanmoins, ils offrent des paysages spectaculaires pour celui qui y navigue en bateau de plaisance.

Un profil en longueur généralement très accidenté caractérise les rivières; elles se prêtent donc mal au développement de longs circuits de canotage. On y observe de nombreuses chutes et rapides spectaculaires, aucune de ces chutes cependant n'est classée au-dessus de 3.

L'amplitude des marées et les battures limitent le potentiel du fleuve. On ne peut approcher des battures en bateau ni s'y promener en toute sécurité à cause de la rapidité d'envahissement des eaux à marée nomtante. Une vaste zone de plages sableuses entoure la péninsule Manicouagan; cependant les mauvais drainage de l'arrière-plage restreint les possibilités d'aménagement à l'exception d'un espace entre Pointes Lebel et Paradis à l'est et Pointe-aux-Outardes et Pointe Grosse à l'ouest.

Malgré le climat hostile le territoire offre de nombreuses possibilités naturelles. Les lacs sont nombreux, le poisson et le gibier abondants, les possibilités de ski intéressantes et le paysage naturel agréable en général. Le travail de l'homme a également laissé des ouvrages hydroélectriques dont tout le pays peut s'enorgueillir et qui constituent des attraits touristiques indiscutables.

Texte préparé par H. Chapdelaine et G. Robitaille, géographes, pour l'Inventaire des terres du Canada du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE BAIE-COMEAU MAP SHEET AREA, 22 F

The area covered by the Baie-Comeau map sheet is in the middle North Shore region of Québec. Physiographically, the area is dominated almost entirely by the Precambrian Shield. The topography is characterized by rounded mountaintops and depressions that are mainly covered by glacial till. The altitude is generally 1200 to 1600 feet above sea level, but drops abruptly at sites of deep valleys. The mouths of the Manicouagan and Aux-Outardes rivers are distinguished by a vast, flat, poorly drained area that is probably the result of coalescent deltas formed by these two rivers.

The area is drained by several large rivers and numerous lakes. Three important rivers, the Manicouagan, Aux-Outardes, and Betsiamites, have been harnessed for major hydroelectric plants. The most important river in the area is the St. Lawrence, which in its width (50 miles), its saltiness, and the ebb and flow of its tides, has the characteristics of an ocean.

The landscape is dominated by Boreal Forest vegetation, chiefly black spruce and balsam fir. These have excellent commercial value; however an unattractive thick undergrowth that is barely penetrable now covers terrain where trees have been cut down.

CLIMATE

The climate is continental, and is characteristically humid and cool with no dry season. The average maximum summer temperature is over 60° F, and is up to 70° F in July. These temperatures are too cool for water sports because of the near 40° F temperatures during the night. The cold water of the St. Lawrence River and the lakes restricts swimming. It rains about one day out of three during the summer, and 10 to 20 days of fog per month are usual along the St. Lawrence, which limits to a certain extent the sightseeing possibilities along the coast.

Winter, with maximum temperatures below 32° F, extends from December to March and is very severe, especially inland from the St. Lawrence. Snowfall is more than 100 inches, and the skiing season sometimes carries over into April.

The abrupt change from winter to summer causes the snow to melt quickly and brings about heavy, often destructive flooding. In contrast to the very short spring, the fall season is rather long. September and October are clear, cool, and well suited for hunting.

FISH AND GAME

The area is almost uninhabited forest land and is very remote from present population centers. It contains an abundance of game, of which moose and bears are probably the species most prized by hunters.

Fishing is excellent for brook trout, good for lake trout, pike, and ouananiche, and fair for red trout (char). Salmon are also plentiful in some rivers, especially the Rivière aux Anglais.

Along the St. Lawrence River, shellfishing is also popular, especially in the Anse à la Peinture of the Manicouagan Peninsula.

SETTLEMENT AND LAND USE

The very limited settlement is confined almost entirely to the St. Lawrence shoreline, in the towns of Baie-Comeau and Hauterive. There are a few factory villages at the sites of the large dams and a few lumberjack camps. The Indians who formerly occupied the territory now live on the Papinachois reservation between the Aux-Rosiers and Betsiamites rivers. In the 1930s a farming colony was unsuccessfully established near Ruisseau Vert and Chute-aux-Outardes.

Despite the almost complete lack of habitation inland, man's presence is felt in the vast hydroelectric dams, immense reservoirs, lumberjacking operations, and fish and game club activities. As a result, several roads provide access in the area, but vast expanses in the north are still inaccessible by car. There are only three highways, which branch off Route 15 along the St. Lawrence and head toward the dams, winding somewhat to accommodate the lumberjacking operations.

RECREATIONAL CAPABILITY

In general, the short, cool summers and severe winters restrict outdoor recreational possibilities. The area is most suitable for extensive recreational activities, such as hunting and fishing.

The area also offers opportunities for more passive recreational use, such as viewing. Two sites of hydroelectric complexes on the Manicouagan River, two on the Aux-Outardes River, and two on the Betsiamites River have been rated Class 2 or 3. The largest multiple-archway dam in the world, Manic 5, can be reached by crossing the area. Among the features of interest is a 12-mile long logjam visible from several spots between the Manicouagan River and Baie-Comeau.

Despite the severity of the winters, the area has good potential for skiing because of the long season, abundant snowfall, and many suitable slopes over 500 feet high. A site near Labrieville-Sud has been rated Class 2SV.

The area offers a scenic landscape, particularly along the St. Lawrence shoreline. On a clear day, the rocky wall of the Shickshocks jutting out 60 miles away on the south shore can be seen from Saint Pancrace Cove.

Cold water is characteristic of all the bodies of water in the area and limits their value for recreation. However, the lakes are suitable for cottaging, although steep cliffs sometimes rise up behind the beaches. Several interesting beaches, particularly on lakes Roy, Amariton, and Aux-Brochets have the most potential.

The reservoirs have much less potential; extensive land development is prevented by clusters of trees around the edges and more often by steep, craggy banks. Although their size makes them somewhat dangerous for boating, the reservoirs afford a spectacular view of the countryside from pleasure boats.

The rivers are generally broken up all along their courses by a very uneven terrain, which makes it extremely difficult to establish long boating routes. Many spectacular falls and rapids can be observed, none of which, however, has been rated higher than Class 3.

The potential of the St. Lawrence is limited by its tides and reefs. The reefs can neither be approached by boat nor explored safely because the water rises very rapidly as the tide comes in. A vast area of sandy beaches encircles the Manicouagan Peninsula; however poor drainage behind the beaches restricts their development potential, except for an area between Pointes Lebel and Paradis in the east and Pointe-aux-Outardes and Pointe Grosse in the west.

Narrative prepared by H. Chapdelaine and G. Robitaille, Quebec Department of Tourism, Fish and Game, for the Canada Land Inventory.